

Mon premier congrès, par Marion Besnard, boursière du groupe ABF Bretagne

Un mois après ma participation à mon premier congrès ABF à Metz, 67ème du nom, je trouve intéressant de prendre un peu de recul, de relire mes notes prises lors des conférences et tables rondes et de piocher un peu dans mes souvenirs.

En partageant les essentiels de ce que j'en retiens, j'ai l'espoir de donner envie, à un ou une d'entre vous qui n'y aurait pas encore participé, de venir au prochain congrès qui se déroulera à Dunkerque.

Celui de Metz était le congrès des retrouvailles dans la vraie vie après une interruption à la suite de la crise sanitaire, c'est dire si tous les professionnels présents étaient contents d'être là, moi y compris, pour remettre un peu d'humain et de terrain dans les échanges.

S'il y a bien une chose que je souhaite transmettre, c'est la richesse des conférences et des échanges, ainsi que l'ambiance décontractée et chaleureuse.

Le programme des trois journées sur la question « les bibliothèques sont-elles indispensables ? » a été riche et varié ; dès sa publication, il donnait envie et promettait des rencontres et découvertes...et sur place j'ai été comblée.

Après deux ans d'adhésion à l'ABF, j'avais pour idée de participer au cyclo biblio 2022 et de m'accorder un ou deux jours au congrès de Metz pour fêter ma reconversion réussie vers le métier de bibliothécaire. Pour des raisons de disponibilité je n'ai pas participé au plaidoyer à vélo mais le congrès a commencé avec l'arrivée des bibliothécaires de l'association Cyclo biblio qui ont pédalé à travers la Lorraine et le Luxembourg : j'ai donc pu les rencontrer. Ils et elles ont partagé leurs aventures, des belles rencontres avec des professionnels et des usagers et leur manière d'investir ou visiter les bibliothèques sur le parcours. Leur enthousiasme a confirmé mon envie de les rejoindre l'année prochaine pour le tour qui se déroulera dans le Nord, à condition d'anticiper à temps mes disponibilités avec ma collectivité future.

Grâce à la bourse que m'a attribuée le groupe ABF Bretagne j'ai pu profiter du congrès dans son intégralité et, même si j'ai effectué mon inscription au congrès sur le tard, les principales conférences auxquelles j'ai souhaité assister sur les 3 jours disposaient encore de place et je me suis laissée surprendre par quelques autres pour remplacer celles qui affichaient une jauge à 100%.

Le congrès offre aussi des visites professionnelles sur inscription et à Metz elles étaient nombreuses et attrayantes : FRAC, parcours de la Ville de Metz, la Médiathèque l'Agora, Centre Pompidou Metz, la Maison de Robert Schuman, le Learning Center sur le site de l'Université de Belval au Luxembourg. Les organisateurs du congrès ont bien fait les choses, notamment en aménageant des moyens de transports spécifiques pour les visites les plus éloignées du centre de Metz (pour se rendre à Belval par exemple, c'est très appréciable). A la faveur d'un désistement d'une participante et parce que tout s'est bien enchaîné, j'ai eu la chance de rejoindre la visite qui me tenait le plus à cœur : la visite de l'Agora, un lieu qui regroupe une médiathèque et un centre social. Menée par sa conservatrice, cette visite a été un vrai coup de cœur ! Ces visites proposées par le congrès sont des moments qui permettent de faire davantage connaissance, de poser des prénoms sur des visages, des noms de villes ou régions aussi : sur le chemin pour s'y rendre j'ai ainsi fait connaissance avec des participant.e.s de Bretagne et d'ailleurs, et plutôt que de nous séparer à la fin, nous avons convenu ensemble de prolonger la rencontre et les échanges pour dîner dans un espace accueillant. Autour de la table se sont retrouvés des congressistes en provenance de Mulhouse, Namur, Nantes, Strasbourg et les alentours proches de Rennes. Le dernier jour du congrès deux des convives intervenaient d'ailleurs en tables rondes. Le congrès c'est aussi des temps informels entre les conférences, pour demander une précision pour donner suite à une intervention, pour échanger avec un ou une

intervenante d'une conférence plénière lors de la dédicace de son livre, pour tisser des liens lors d'un apéro aussi !

La Présidente du groupe ABF Bretagne a eu la bonne idée d'organiser un apéro Breizh afin d'approfondir ou tisser de nouveaux liens entre bretons au sens large, de cœur ou d'adoption.

Lors des conférences et tables rondes, la référence à la loi Robert a été très présente. La table ronde sur l'accès de tous aux bibliothèques, en présence de la sénatrice Sylvie Robert et des membres du comité d'éthique de l'ABF, m'a particulièrement marquée. Comme autre sujet qui pique dans lequel je me suis plongée avec intérêt et curiosité, la table ronde sur le bilan de la fermeture des bibliothèques britanniques : les échanges traduits en direct de l'intervenant principal présent en distanciel me donne encore matière à réflexion. Un sujet un peu lourd traité avec humour et légèreté.

Lors d'autres conférences, je retiendrai quelques interventions de participant.e.s telles unes plutôt politiques, telle autre un appel pour une écologie de l'attention et pour le travail culturel à faire sur la solitude.

J'accorde aussi une mention spéciale aux tables rondes participatives qui augmentent les échanges et les rencontres comme la Bibliothèque Vivante où il faut s'imaginer entrer en relation avec un livre vivant soit un homme, une femme ou un genre que l'on feuillette. Feuilleter un humain est étrange, c'est difficile de savoir par quelle page commencer et à quelle page s'arrêter. En tout cas c'était une expérience très intéressante, un peu courte tout de même tellement il y a de livres intéressants et d'univers à rencontrer où il est possible de lever des clichés et stéréotypes.

Autre mention spéciale, la soirée à l'aérogare de Metz où tout le monde se lâche autour d'un blind test et davantage. Cela se voit d'ailleurs lors de la dernière journée du congrès où les salles de conférences et tables rondes sont davantage clairessemées et qui sentent l'heure du départ.

Pour ma part j'ai tenu jusqu'au bout avec la dernière table ronde du congrès sur la thématique du développement durable. L'une de celle dont je suis sortie un peu décoiffée « l'espace public est voué à disparaître (...), peut-être faut-il garder les bibliothèques parce qu'elles rassemblent ». Le sujet de ce congrès aura bien été approfondi et débattu, par tous les angles possibles.

Avec ce premier congrès, j'ai trouvé ce que j'espérais : un élan d'échange et de partage, de la part des bibliothécaires autant que des exposants du salon professionnel qui s'est tenu en amont des conférences. J'ai été surprise parfois de voir les stands exposants déserts, le contenu des conférences offrait une belle concurrence et peut-être aussi le plaisir des uns ou des autres de se retrouver. Peu surprise en revanche d'entendre tel exposant m'exposer que ses clients sont davantage outre-atlantique qu'en France malgré un bon produit et outil pédagogique à destination des enfants ou publics à besoins particuliers.

En tout cas, pour moi, le bilan de congrès est positif dans le bon sens du terme : il a renforcé ma démarche personnelle d'adhérer à l'ABF. Mon adhésion n'est plus seulement un acte d'appartenance tellement j'ai touché du doigt l'acte de soutien qu'elle représente pour la profession, pour que l'association puisse peser dans l'espace public. Et j'ai hâte de revenir lors des prochains afin de retrouver les personnes rencontrées, d'échanger et de nouveaux me laisser surprendre par les formats innovants du programme. Donc si parmi vous qui lisez il s'en trouve certains qui n'ont pas encore participé au congrès, je vous encourage à faire vos demandes de bourses ou à simplement vous offrir ce moment.